

sûr, apprécier à leur juste valeur vos efforts, pour fonder un journal médical destiné à faire un si grand bien, surtout à nous, jeunes médecins, en nous mettant au courant des progrès et des découvertes nouvelles de l'art médical : aussi, c'est avec un vif plaisir, que je m'inscris au nombre de vos abonnés.

Me pardonnerez-vous, Monsieur le Rédacteur; si je prends la liberté de vous dire qu'entre tous les délicieux produits de "L'Abeille," (No. premier), celui que je savoure le plus, c'est la noble et énergique protestation des estimés professeurs de l'École, contre les accusations lancées à leur face. Je profite de l'occasion pour le dire ; plusieurs de mes confrères et moi nous avons toujours vu, avec peine, les manifestations hostiles de ceux qui veulent, à tout prix, détruire une œuvre aussi ancienne et qui a rendu de si grands services à la profession; et nous n'avons qu'une seule voix pour acclamer votre fermeté, votre courage et votre dévouement pour conserver et défendre le vieux drapeau, qui, depuis près d'un demi siècle, flotte triomphant à l'ombre du Mont Royal. Oui, ce serait avec une véritable douleur, que nous verrions notre glorieuse Alma Mater tomber dans l'oubli ; aussi, malgré le superflu et l'indélicatesse de ces paroles, nous ne pouvons nous empêcher de vous solliciter de continuer votre ferme et active vigilance à l'œuvre qui vous a déjà coûté tant de sacrifices.

Espérons que le journal que l'École vient de fonder, de même que le produit de son homonyme, adoucira, par ses délicieux articles, le fiel de nos voisins. Allons ! tardive "Abeille," ta tâche n'en sera qu'un peu plus lourde, car, dans les longues années qu'il te reste à butiner, il ne faudra pas oublier ceux que la faim rend avides de ton savoureux butin.

Avec respect, Monsieur le Rédacteur,
Votre ancien élève, etc.,

L. P. FISET, M.D.

SHAWENEGAN, Com. St. Maurice, 28 février, 1879.